

Génie Electrique et Electronique 2024-2025 Bachelor semestre 5

# Cours « Conversion d'énergie » Partie I.2 Turbines éoliennes

Prof. Mario Paolone Laboratoire de Systèmes Electriques Distribués l'EPFL École Polytechnique Fédérale de Lausanne

### Index

## Introduction à l'aérodynamique d'éoliennes à axe horizontal

Le concept du disque actuateur, théorie de la quantité de mouvement simple, coefficient de puissance, limite de Lanchester-Betz, le coefficient de poussée, théorie du disque rotor, rotation de sillage, théorie du moment angulaire puissance maximale

Les courbes de performance



### Le concept du disque actuateur

Une éolienne est une machine pour extraire de l'énergie cinétique du vent. En enlevant une partie de son énergie, le vent doit décélérer. Mais seulement la masse d'air qui traverse le disque rotor est affectée.

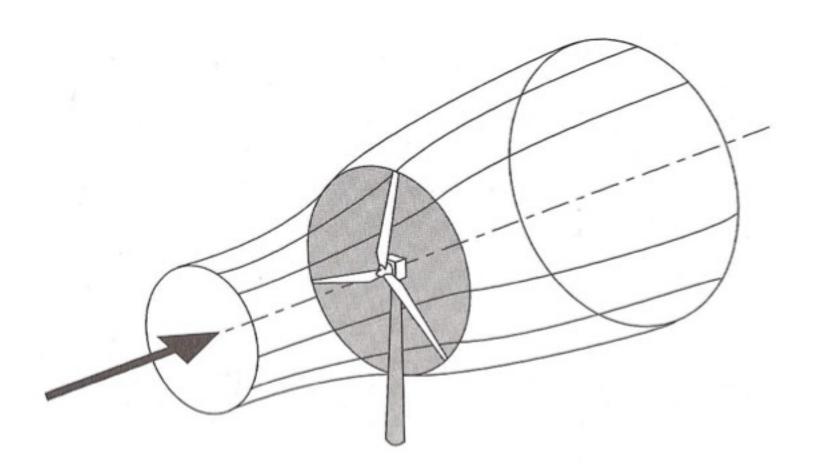
Assumons que la masse affectée reste séparée de l'air qui ne traverse pas le disque rotor et ne ralentit pas, une surface limite peut être dessinée contenant cette masse affectée. Cette frontière peut être complétée en amont et en aval ce qui donne un long tube de courant d'air avec une aire de section circulaire.

Hypothèse: aucune masse traverse la surface limite et donc le débit massique doit être le même partout dans la direction du flux.

Du moment que l'air qui est dans le tube ralentit mais n'est pas comprimée, l'aire de section du tube doit augmenter pour contenir l'air plus lent (voir Figure 8).

Le concept du disque actuateur

Le "air streamtube" d'une éolienne.



Le concept du disque actuateur

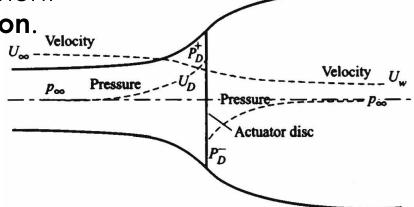
Même si l'énergie cinétique est extraite du flux de vent, un changement brusque de vitesse n'est ni possible ni souhaitable à cause des énormes décélérations et forces que cela produirait. Par contre, l'énergie de pression peut être extraite avec une fonction d'échelon. En générale, toutes les éoliennes – quoi que soit leur design – fonctionnent avec ce principe.

La présence d'une turbine fait décélérer graduellement le vent arrivant vers le disque rotor tel que, quand l'air arrive sur le disque rotor, sa vitesse est déjà plus basse que la vitesse sans turbine.

Comme conséquence du ralentissement

le tube de flux d'air entre en expansion.

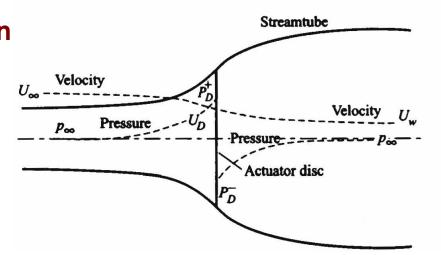
Car il n'y a pas de travail
qui a été fourni, la pression statique
augmente pour compenser
la diminution en énergie.





Du moment que l'air traverse le disque rotor il y a une baisse en pression statique, par design, tel que, quand l'air part de la turbine, la pression statique est en dessous du niveau de l'atmosphère. L'air continue ensuite son chemin en aval avec une vitesse et une pression statique réduite : cette région du flux d'air est appelée « sillage » (ou wake). Plus loin en aval, la pression statique dans le sillage se normalise vers la valeur atmosphérique. Le processus de remonter la pression statique au niveau atmosphérique se fait par une réduction supplémentaire de la vitesse (conservation d'énergie).

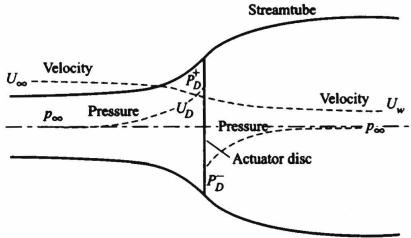
Donc loin en amont et loin en aval il n'y a pas de différence de pression statique mais une réduction en énergie cinétique qui fait la différence.



Le concept du disque actuateur

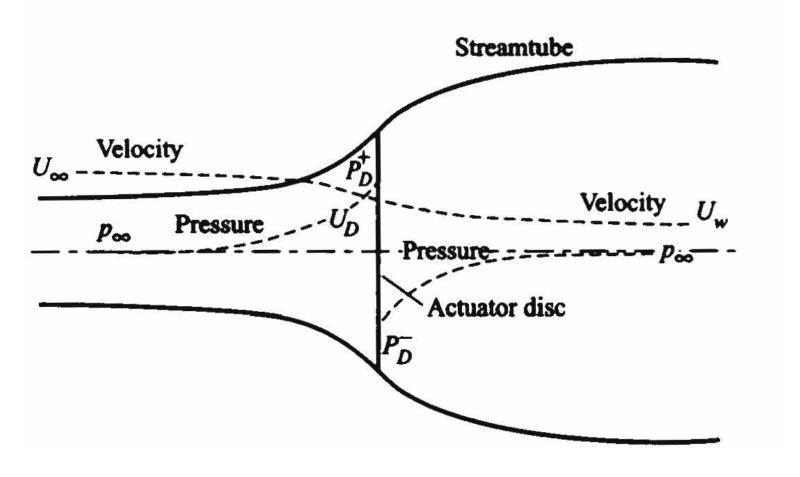
Le mécanisme décrit en dessus prend en compte l'extraction d'énergie cinétique mais n'explique pas ce que cette énergie fait : elle est utilisable pour le travail, peut être rendue au vent comme turbulence ou être dissipée comme chaleur

Cependant, on peut commencer une analyse du comportement aérodynamique d'une éolienne sans design spécifique en considérant seulement le processus d'extraction d'énergie du vent. L'élément tout général pour cette analyse est appelée « disque actuateur » (voir figure).



Le concept du disque actuateur

Disque actuateur qui extrait de l'énergie de son « streamtube »



Le concept du disque actuateur





### Le concept du disque actuateur

En amont du disque, le tube a une aire de section plus petite que celle du disque et une aire plus grande en aval. L'expansion du tube se produit parce que le débit d'air doit rester le même partout. La masse d'air qui traverse une section donnée du tube dans un temps unitaire est  $\rho AU$ , où  $\rho$  est la densité d'air, A est l'aire de section de la turbine et U est la vitesse du flux d'air. Le débit massique doit être le même partout la longueur du tube et donc :

$$\rho A_{\infty} U_{\infty} = \rho A_D U_D = \rho A_W U_W$$

Le symbole  $\infty$  se réfère aux conditions **loin en amont**, D se réfère aux conditions au **disque** et W se réfère aux conditions **loin en aval**.

# Aérodynamique d'éoliennes à axe horizontal Le concept du disque actuateur



Il est habituel de considérer que le disque actuateur induit une variation de vitesse qui doit être superposée à la vitesse du vent libre.

La composante dans la direction du vent de ce flux induit est donnée par  $-aU_{\infty}$ , où a est appelé « facteur d'induction de flux axial ». Au disque la vitesse nette dans la direction du flux est donc :

$$U_D = U_{\infty}(1-a)$$



Théorie de la quantité de mouvement simple

L'air qui traverse le disque est soumise à un changement de vitesse  $U_{\infty}$  -  $U_{W}$  et on peut définir le taux de variation de la quantité de mouvement égal au changement de vitesse fois le débit massique :

$$(U_{\infty}-U_{W})\rho A_{D}U_{D}$$

La force qui cause cette variation est entièrement due à la différence de pression à travers le disque actuateur parce que le tube est entouré d'air à pression atmosphérique, ce qui donne une force nette nulle.

Donc:

$$(p_D^+ - p_D^-)A_D = (U_{\infty} - U_W)\rho A_D U_{\infty}(1-a)$$



Théorie de la quantité de mouvement simple

Pour obtenir la différence de pression  $(p_D^+ - p_D^-)$  l'équation de **Bernoulli** est appliquée séparément pour les **sections amont et aval du tube** : des équations séparées sont nécessaires parce que **l'énergie totale est différente en amont et en aval**. Donc, par une unité de volume d'air on a :

$$\frac{1}{2}\rho U^2 + p + \rho gh = const$$

Théorie de la quantité de mouvement simple

En amont, on a

$$\frac{1}{2}\rho_{\infty}U_{\infty}^{2} + p_{\infty} + \rho_{\infty}gh_{\infty} = \frac{1}{2}\rho_{D}U_{D}^{2} + p_{D}^{+} + \rho_{D}gh_{D}$$

Si on dit que le fluide mantien sa densité ( $\rho_{\infty} = \rho_D$ ) et horizontal ( $h_{\infty} = h_D$ ) alors :

$$\frac{1}{2}\rho U_{\infty}^{2} + p_{\infty} = \frac{1}{2}\rho U_{D}^{2} + p_{D}^{+}$$



Théorie de la quantité de mouvement simple

De même, on a en aval:

$$\frac{1}{2}\rho U_W^2 + p_{\infty} = \frac{1}{2}\rho U_D^2 + p_D^-$$

On soustrait les équations et obtient

$$(p_D^+ - p_D^-) = \frac{1}{2} \rho (U_{\infty}^2 - U_W^2)$$

Donc:

$$\frac{1}{2}\rho(U_{\infty}^2 - U_{W}^2)A_D = (U_{\infty} - U_{W})\rho A_D U_{\infty}(1 - a)$$



Théorie de la quantité de mouvement simple

Si on résoudre l'équation précédente on obtient

$$U_{W} = (1-2a)U_{\infty}$$

Cette dernière équation nous montre que la moitié de la décélération axiale se fait en amont, l'autre moitié en aval.

# Aérodynamique d'éoliennes à axe horizontal Coefficient de puissance



La force sur l'air devient (on rappelle que:  $(p_D^+ - p_D^-)A_D = (U_{\infty} - U_W)\rho A_D U_{\infty}(1-a)$  et que  $U_W = (1-2a)U_{\infty}$ )

$$T = (p_D^+ - p_D^-)A_D = 2\rho A_D U_{\infty}^2 a(1-a)$$

Cette force est concentrée sur le disque actuateur. Le travail par seconde, i.e. la puissance, est  $TU_D$  et donc l'extraction de puissance du vent est donnée par :

$$P = TU_D = 2\rho A_D U_{\infty}^3 a(1-a)^2$$

Coefficient de puissance

Le coefficient de puissance est défini par

$$C_P = \frac{P}{\frac{1}{2}\rho U_{\infty}^3 A_D}$$

où le dénominateur représente la puissance à disposition dans le streamtube sans disque actuateur. On trouve

$$C_p = 4a(1-a)^2$$

Limite de Lanchester-Betz

La valeur maximale de  $C_p$  s'obtient quand

$$\frac{dC_P}{da} = 4(1-a)(1-3a) = 0$$

ce qui donne une valeur de a=1/3. Par conséquence on a :

$$C_{P_{\text{max}}} = \frac{16}{27} = 0.593$$

# Aérodynamique d'éoliennes à axe horizontal Limite de Lanchester-Betz



La valeur maximale du coefficient de puissance est connue sous le nom de limite de Lanchester-Betz d'après Frederic Lanchester (1915), un pionnier britannique en aéronautique, et Albert Betz (1919), un aérodynamicien allemand. Jusqu'à présent aucune éolienne n'a pas été construite qui peut excéder la limite de Lanchester-Betz.

La limite n'est pas due à un manque de design (on n'a pas spécifié de design dans les calculs jusqu'ici).



Le coefficient de poussée

La force sur le disque actuateur effectuée par le saut de pression, donnée par l'équation

$$T = (p_D^+ - p_D^-)A_D = 2\rho A_D U_{\infty}^2 a(1-a)$$

peut se transformer en facteur adimensionnel afin de donner le coefficient de poussée  $C_T$ 

$$C_T = \frac{T}{\frac{1}{2}\rho U_{\infty}^2 A_D}$$

$$C_{T} = 4a(1-a)$$

# Aérodynamique d'éoliennes à axe horizontal Le coefficient de poussée

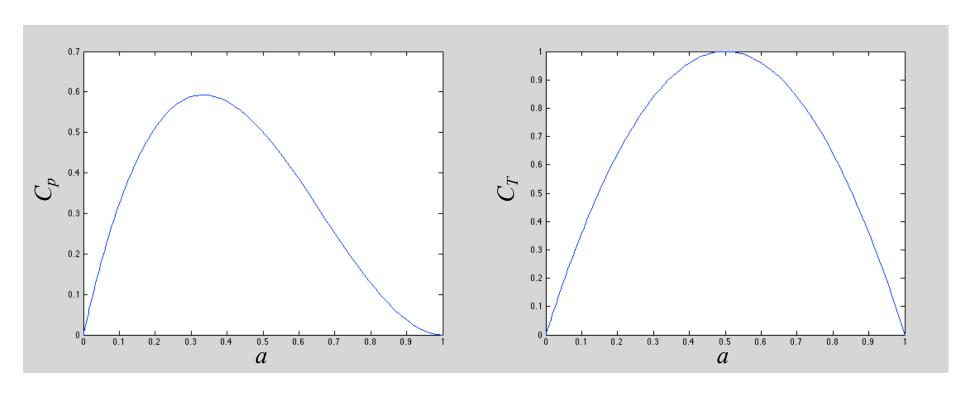


Un problème s'aperçoit pour des valeurs de  $a \ge 0.5$ , parce que la vitesse de sillage, donnée par  $(1 - 2a)U_{\infty}$ , devient zéro ou même négative : dans ces conditions la théorie de la quantité de mouvement simple n'est plus applicable car on rentre dans un régime turbulent de l'air.

La variation du coefficient de puissance et du coefficient de poussée en fonction du facteur a est montrée dans la figure suivante.

Le coefficient de poussée

**Figure 10**: Variation de  $C_p$  et  $C_T$  en fonction du facteur d'induction axiale a





Théorie du disque rotor

La façon dans laquelle l'énergie extraite est convertie en énergie utilisable dépend du design de turbine. La plupart de turbines éoliennes utilise un rotor avec un certain nombre de pale en rotation à vitesse  $\Omega$  autour d'un axe normal au plan de rotor et parallèle à la direction du vent.

Les pales balayent un disque et, en raison de leur design aérodynamique, développe une différence de pression à travers le disque. Ceci est la raison pour la perte de moment axial dans le sillage. La perte d'énergie associée à la perte du moment axial peut être absorbée par une génératrice électrique reliée à l'arbre du rotor. En plus de la poussée, le rotor donne un couple dans la direction de rotation qui s'oppose au couple exercé par la génératrice. Le travail effectué par le couple aérodynamique sur la génératrice est converti en énergie électrique.

# Aérodynamique d'éoliennes à axe horizontal Théorie du disque rotor

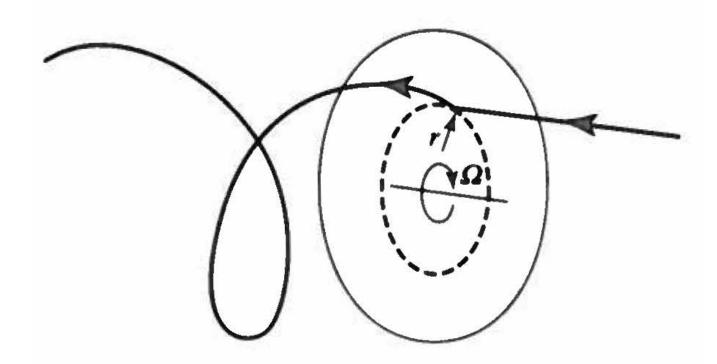


L'application d'un couple par l'air passant sur le disque de rotor nécessite d'un couple opposé et égal imposé à l'air. La conséquence du couple de réaction est une rotation de l'air dans la direction opposée de celle du rotor : l'air gagne un moment angulaire et ainsi les particules d'air dans le sillage du rotor ont une composante de vitesse tangentielle à la rotation et axiale (voir la figure dans la slide suivante).

L'acquisition de la composante tangentielle de vitesse par l'air entraine une augmentation d'énergie cinétique compensée par une diminution de pression statique de l'air dans le sillage.

### Aérodynamique d'éoliennes à axe horizontal Théorie du disque rotor

Trajectoire d'une particule d'air passant le disque rotor



Examples:

https://www.youtube.com/watch?v=v0FdqAE0QRU http://www.youtube.com/watch?v=8guJJKMOlel

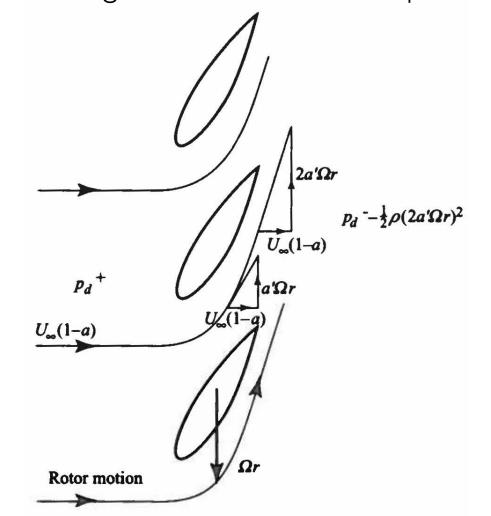


### Théorie du disque rotor

Le flux entrant dans le disque d'actuateur **n'a pas de motion** rotationnelle. Le flux sortant le disque a une rotation. Le transfert de motion rotationnelle à l'air se déroule complètement à travers le disque. Le changement de vitesse tangentielle est exprimé par le facteur d'induction tangentielle a' (voir figure). En amont, la vitesse tangentielle est zéro. En aval, la vitesse tangentielle est  $2a'\Omega r$ . Vu qu'elle est produite par la

Vu qu'elle est produite par la réaction au couple, la vitesse est opposée à la motion du rotor.

La vitesse tangentielle augmente à travers le disque.

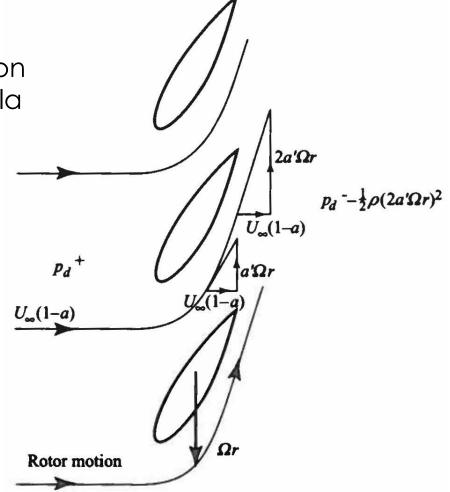


### Théorie du disque rotor

A la **moitié du disque**, à la distance radiale r du centre de rotation, la vitesse tangentielle induite est  $r\Omega a$ '. Vu qu'elle est produite par la réaction au couple, la vitesse est opposée à la motion du rotor.

Une acquisition brusque de vitesse tangentielle ne peut pas arriver en pratique et doit être graduelle. La Figure illustre le flux accélérant dans la direction tangentielle quand il est comprimé entre les pales.

La vitesse tangentielle augmente à travers le disque.





Théorie du moment angulaire

La vitesse tangentielle ne sera pas la même pour toutes les positions radiales et il est également possible que le la vitesse axiale induite n'est pas la même. Afin d'admettre une variation des deux composantes de vitesse induites, on considère seulement un anneau du rotor de rayon r et de largeur radial  $\delta r$ .

L'incrément du couple de rotor agissant sur l'anneau est responsable de donner la vitesse tangentielle à l'air, tandis que la force axiale agissant sur l'anneau est responsable pour la réduction en vitesse axiale. Tout le disque incorpore une multiplicité d'anneaux. Chaque anneau fournit le moment de manière indépendante sur l'air passant par l'anneau.

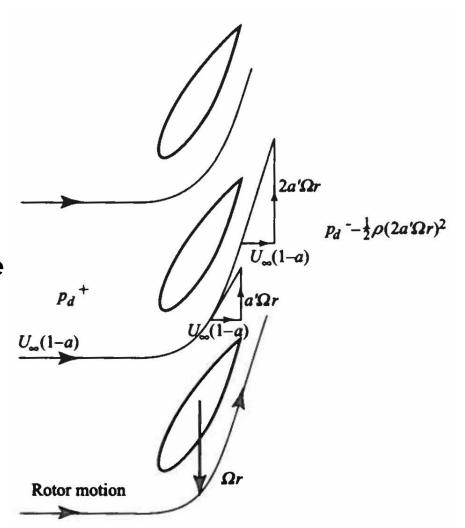
Théorie du moment angulaire

Le couple sur l'anneau est égal au taux de changement du moment angulaire sur l'air passante par l'anneau.

Ainsi, couple = taux de
changement du moment angulaire
= taux de flux de masse × taux de
changement de vitesse tangentielle
× rayon :

$$\delta Q = \rho \delta A_D U_{\infty} (1 - a) 2\Omega a' r^2$$

Où  $\delta A_D$  est la surface infinitésimale de l'anneau.





### Théorie du moment angulaire

Le couple sur l'arbre du rotor est égal à  $\delta Q$  et ainsi l'incrément sur l'arbre du rotor donne :

$$\delta P = \delta Q \Omega$$

La **puissance totale extraite** en ralentissant le vent est déterminée par le **taux de changement du moment** (déjà obtenue avant, voir la théorie du disque actuateur):

$$P = TU_D = 2\rho A_D U_{\infty}^3 a(1-a)^2$$

Donc:

$$\delta P = 2\rho \delta A_D U_{\infty}^3 a (1-a)^2$$



### Théorie du moment angulaire

Ainsi:

et: 
$$2\rho \delta A_D U_{\infty}^3 a (1-a)^2 = \rho \delta A_D U_{\infty} (1-a) 2\Omega^2 a' r^2$$

$$U_{\infty}^2 a(1-a) = \Omega^2 r^2 a'$$

La relation précédente permet de déterminer a' si on connaît le facteur d'induction a et la vitesse de rotation du disque  $\Omega$ .

 $r\Omega$  est la vitesse tangentielle de l'anneau tournante et ainsi  $\lambda_r = r\Omega/U_\infty$  est nommé taux de vitesse local ou local speed ratio.

A l'extrémité du disque, on a R=r et  $\lambda=R\Omega/U_{\infty}$  qui est nommé **tip-speed ratio**.



### Théorie du moment angulaire

Ainsi:

$$a(1-a) = \lambda_r^2 a'$$

La surface de l'anneau est  $\delta A_D=2\pi r\delta r$ , c'est pourquoi la puissance incrémentale sur l'arbre est donnée par l'équation  $\delta Q=\rho\delta A_DU_{\infty}(1-a)2\Omega a'r^2$ 

$$\delta P = \delta Q \Omega = \left(\frac{1}{2} \rho U_{\infty}^{3} 2\pi r \delta r\right) 4a' (1-a) \lambda_{r}^{2}$$

Le terme en parenthèses représente le flux de puissance à travers l'anneau, le terme à l'extérieur des parenthèses est le rendement de l'élément infinitésimale de la pale  $2\pi r \delta r$ .



### Théorie du moment angulaire

Le rendement d'élément infinitésimale de pale est donc :

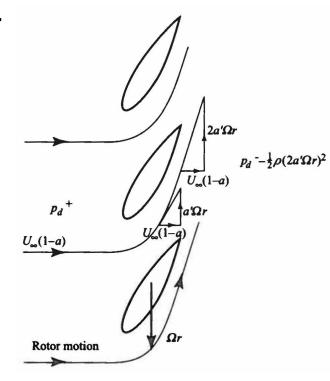
$$\eta_r = 4a'(1-a)\lambda_r^2$$

Pour un disque de rayon r, en termes de rendement de puissance on a:

$$\frac{dC_{P}}{dr} = \frac{4\pi\rho U_{\infty}^{3}(1-a)a'\lambda_{r}^{2}r}{\frac{1}{2}\rho U_{\infty}^{3}\pi R^{2}} = \frac{8(1-a)a'\lambda_{r}^{2}r}{R^{2}}$$

### Théorie du moment angulaire

Si on connais la lois de variation radiale de a et a', l'équation précédente peut être intégrée afin de déterminer le coefficient de puissance totale pour tout le disque à une vitesse d'extrémité de pale (tip-speed ratio) donnée.



### Puissance maximale

Les valeurs requises de a et a 'qui rendent maximale l'incrément du coefficient de puissance sont :

$$a = \frac{1}{3}$$
 (limite de Lancaster-Betz)  $a' = \frac{a(1-a)}{\lambda_r^2}$  (géométrie des pales)

et donc, on peut calculer le coefficient de poussée:

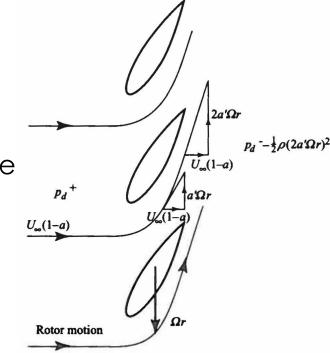
$$C_P = \frac{8}{R^2} \int_0^R (1-a)a' \lambda_r^2 r dr = \frac{8}{R^2} \int_0^1 (1-a) \frac{a(1-a)}{\lambda_r^2} \lambda_r^2 r dr = \frac{8a(1-a)^2}{R^2} \frac{R^2}{2} = \frac{4a(1-a)^2}{R^2} pour \ a = \frac{1}{3}, \ C_P = \frac{16}{27}$$

Ceci est le même résultat que pour le cas du sillage non-rotatif.



### Théorie du moment angulaire

On peut aussi calculer la variation de pression sur le disque en correspondance de chaque rayon générique r avec l'application du théorème de Bernoulli au flux à travers le disque (qu'il tourne à la vitesse angulaire  $\Omega$ ):



$$\frac{1}{2}\rho U_{\infty}^{2}(1-a)^{2} + \frac{1}{2}\rho\Omega^{2}r^{2} + p_{D}^{+} = \frac{1}{2}\rho U_{\infty}^{2}(1-a)^{2} + \frac{1}{2}\rho\Omega^{2}(1+2a')^{2}r^{2} + p_{D}^{-}$$

Par conséquent:

$$\Delta p_d = 2\rho\Omega^2(1+a')a'r^2$$



On peut caractériser la **performance d'une éolienne** selon le comportement de **trois grandeurs principales**: **puissance**, **force et poussée – à vitesse variable**.

La puissance détermine l'énergie récoltée par le rotor, la force développée détermine la taille du réducteur et le dimensionnement de tout l'équipement qui est reliée au rotor.

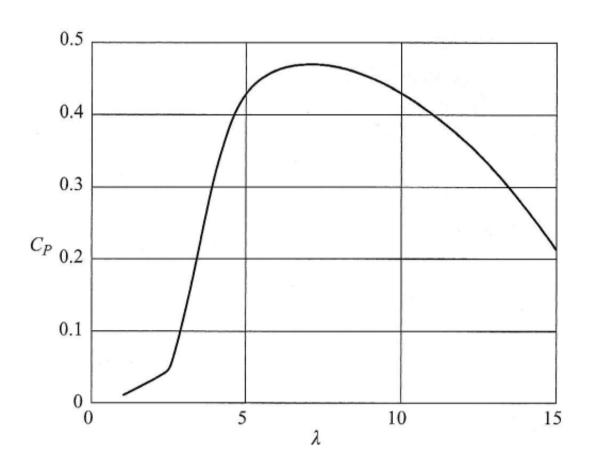
La force du rotor a une grande influence sur le design structurel de la tour. Il est souvent convenable d'exprimer la performance par des courbes de performance non-dimensionnelles, caractéristiques. La performance de la turbine peut ainsi être examinée d'une façon indépendante du mode d'opération, par. ex. à vitesse rotationnelle constante ou variable. Nous assumons que la performance aérodynamique des pales ne dégrade pas la performance aérodynamique non-dimensionnelle du rotor. La performance du rotor dépend du rapport entre la vitesse au bout de pale (induite par la rotation) et la vitesse du vent – appelée tip-speed ratio (TSR) – et l'orientation de la pale – appelée pitch. Il est donc habituel de montrer la puissance, la force et les coefficients de poussée en fonction du tip-speed ratio.



La théorie de ce chapitre donne un outil pour examiner comment la puissance développée par une turbine est déterminée par les paramètres de design. La méthode courante de présenter la performance de puissance est la courbe non-dimensionnelle  $C_p$   $-\lambda$  et la courbe pour une turbine à trois pales, typique et moderne est présentée dans la figure suivante.



Courbe  $C_p - \lambda$  de performance pour une turbine moderne à trois pales.

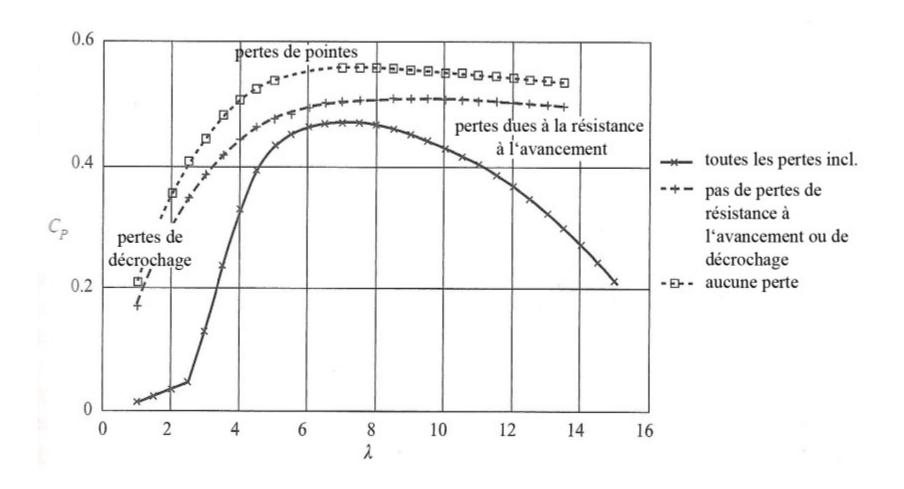




Le premier point à noter est que la valeur maximale de  $C_p$  est seulement de 0.47, reprise à un tip-speed ratio de sept, est beaucoup plus petite que la limite de Betz pour ce tip-speed ratio. Cette différence est due à la résistance à l'avancement du vent et les pertes aux pointes des pales. Le décrochage réduit également la valeur de  $C_p$  à de basses valeurs du tip-speed ratio.

Même s'il n'y a pas de pertes incluses dans l'analyse, la limite Lanchester-Betz n'est pas atteinte parce que le design des pales n'est pas parfait (voir figure suivante).

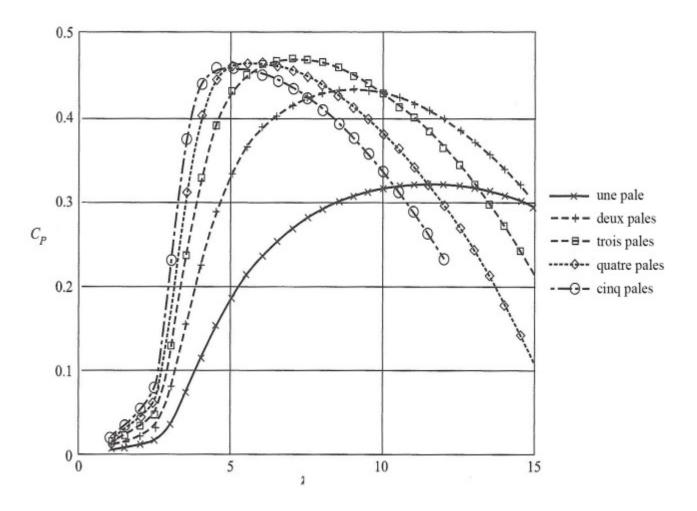
Courbe  $C_p - \lambda$  pour une turbine eolienne avec les pertes





A cette étape l'autre paramètre principal à considérer est la solidité, donc la surface totale des pales divisée par la surface virtuelle du disque du rotor. Pour une machine à trois pales ce paramètre de solidité est 0.0345 mais on peut le changer par le nombre de pales comme montré dans figure suivante.

Effet du nombre des pales sur la courbe  $C_p - \lambda$ 



### Références



[1] Wind Energy Handbook, T. Burton, N. Jenkins, D. Sharpe, E. Bossanyi, John Wiley & Sons, 2011.

[2] "Wind Power in Power Systems", T. Ackermann,, 2<sup>nd</sup> Edition, 2012, Wiley & Sons, UK.